



Les travaux de notre 6ème congrès

Compte-rendu de la discussion (suite)

Un délégué du Doubs, responsable syndical à l'équipement : la réforme territoriale prévue par le gouvernement va avoir des conséquences très dures pour la population : augmentation des impôts locaux, suppression de subventions gouvernementales aux municipalités et départements etc... Des péages sont envisagés autour de Paris. A part « Communistes », les partis politiques, de l'UMP au PS etc... font silence sur ce qui se prépare dans ce secteur. Ils sont complices. Nous devons insister encore plus fortement sur notre conception du service public, sur les valeurs qu'il contient.

Un délégué des Hauts de Seine, enseignant, syndicaliste : La notion de « compétence » de plus en plus utilisée aujourd'hui par l'administration, dissimule l'objectif du gouvernement socialiste de recruter des emplois sans grande qualification pour effectuer un travail jusque là réservé à des enseignants qualifiés. D'où une dégradation de l'enseignement chez les enfants des milieux populaires. Face à cette situation les personnels sont à la recherche d'une solution réelle, opposée à ce qui se passe aujourd'hui.

Ceux, celles qui nous connaissent sont nombreux à approuver nos propositions et notre action. Certains qui pensent à adhérer à notre parti se posent la question de sa force. Pour être plus forts, nous devons être encore plus nombreux, nous leurs disons, vous avez besoin de nous, notre parti a besoin de vous. Nous constatons que les syndicats d'enseignants n'appellent pas à l'action en dépit du mécontentement des personnels. Pour faire face aux coups du gouvernement, l'action est indispensable, « Communistes » s'emploie à la développer.

Un délégué de l'Indre, responsable syndical : « syndicalisme partenaire », de « dialogue » avec le patronat et le gouvernement ou au contraire syndicalisme de lutte ? C'est la grande question qui se pose partout aujourd'hui dans le mouvement syndical. Nous devons combattre les fausses idées répandues comme celle sur le »partage des richesses « entre le capital et le travail. Ceux qui les justifient pratiquent la collaboration avec ceux qui nous exploitent. Le travail seul produit des richesses, le capital les détourne à son profit. Il faut les lui reprendre.

Continuons plus fortement à faire émerger des idées à contre-courant de tout ce qui est dit et fait aujourd'hui. Combattons le « magma » actuel. Les gens manquent de perspective. Améliorons encore le contenu de nos interventions, utilisons mieux tous les outils à notre disposition. Rendons visible le sens des politiques conduites contre le peuple par la droite, le PS, le FN.

Un délégué des Alpes Maritimes : Mesurons bien la situation de plus en plus inquiétante que vivent les gens. La lutte est dure, les camarades le ressentent. Nous avons un grand travail d'expression à mener, nous devons améliorer le contenu de nos interventions en utilisant mieux tous les moyens de propagande à notre disposition. Il faut que nous arrivions mieux à nous adresser à ceux qui sont les plus sensibles à ce que nous disons. Notre intervention auprès de la jeunesse dans les quartiers et les établissements d'enseignement est capitale.

Un délégué du Calvados : Nous réunissons régulièrement tous nos adhérents pour faire le point de la situation et prendre des décisions de travail. Nous avons des contacts réguliers avec les salariés de Citroën, Renault Véhicules Industriels, EDF, France-Télécom. Nous avons aussi des contacts au CHU de Caen, à l'Université (25000 étudiants). Nous avons amélioré la bataille pour la souscription mais nous sommes encore loin du compte au regard des besoins du parti dans notre département.

Un délégué des Alpes Maritimes : Améliorons notre organisation à tous les niveaux. Assurons davantage la liaison indispensable entre les organisations de base et la direction nationale. Les stages de formation doivent être plus fréquents. Soyons encore plus proches des travailleurs en lutte. Comment suivre de plus près ce qui s'écrit par exemple dans les réseaux sociaux ? Certaines questions y sont posées auxquelles nous pouvons répondre.

Un délégué du Calvados : l'appellation « parti de gauche » ne correspond pas à ce qu'est le PS qui est un parti de plus à la solde du capital. Par exemple le PS réclame encore plus d'autonomie pour les universités, avec des universités archi-payantes pour les enfants de familles riches et d'autres de second ordre pour les autres. Cette politique est dans la continuation de celle du gouvernement précédent que ce soit pour l'université ou pour le reste.

Plusieurs intervenants ont souligné : Il y a 6 mois des gens ont voté Hollande en pensant que ça pouvait être mieux qu'avec Sarkozy. Six mois après, le mécontentement grandit et grandira de plus en plus vite.

Dans cette situation « Communistes » est là. Nus ne sommes pas partout et pas encore assez nombreux mais notre force c'est que nous sommes le seul parti avec une politique révolutionnaire. Comment améliorer notre travail du Comité National jusqu'aux cellules.

C'est normal, il y a des impatiences partout, parce qu'on est le seul parti à contre courant, on voudrait entraîner plus. Comment avancer encore plus vite ? Ce n'est pas facile d'être révolutionnaire, il y a des obstacles, on ne cherche pas à les contourner, au contraire nous les abordons franchement.

A propos des manœuvres, des mots d'ordre qui proposent des « aménagements » du capitalisme, qui veulent assurer sa pérennité, avec l'Europe Sociale, le partage des richesses, développer des pôles publics etc..., qui évitent la critique du capitalisme et refusent le combat anticapitaliste, nous devons toujours clarifier le fond du débat, montrer que pour changer vraiment, le mot d'ordre c'est « il faut sortir du capital ». Il faut sur chaque chose combattre le capital.

Après l'intervention de notre trésorier national sur le bilan financier, plusieurs camarades sont intervenus sur la nécessité de changer notre état d'esprit sur les finances. Nous ne disposons que de l'argent de nos adhérents et des

salariés qui nous soutiennent. Il faut en permanence s'adresser à eux et organiser des initiatives, car mener la lutte, développer une grande propagande, demande beaucoup d'argent.

Nous sommes solidaires de tous celles et ceux qui luttent, chacun dans son pays pour construire un parti révolutionnaire pour faire avancer les idées révolutionnaires, sur lequel les travailleurs puissent s'appuyer pour leur combat. Nous sommes solidaires de tous les peuples qui luttent pour leur liberté, l'indépendance nationale et la paix.

Après l'adoption d'un texte public édité en tract, après l'élection des organismes de direction, d' Antonio Sanchez, secrétaire National de notre Parti, le Président de séance a souligné que, munis de nos 10 années d'expérience, nous possédons les outils pour porter notre activité au niveau exigé par la situation pour aller plus loin dans la voie que nous nous sommes tracée, pour construire un grand parti révolutionnaire en France.

www.sitecommunistes.org